

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve : 304

Nombre de pages : 2

Session : 2025

Épreuve de : Étude de synthèse de texte

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

L'homme, cause de la disparition de la nature, doit-il transformer son rapport au vivant ?

Comment l'homme impose-t-il sa présence à la nature ?

Marielle Macé constate un rapport de domination de l'homme sur le vivant. Il tente de le contrôler, en lui imposant une permanence et une "immuabilité" alors qu'il est en perpétuel devenir, comme les sociétés humaines. George Sand déplore donc la disparition des forêts à cause des activités industrielles irraisonnées, exerçant une violence sur la nature. Baptiste Morizot souligne que cette relation entre la culture et la nature est historique et provient du rapport de force entre les humains.

Faut-il restreindre les activités humaines en luttant ?

George Sand s'alarme contre l'absence de limites des besoins industriels qui ne cessent de croître démesurément. Critique, elle plaide pour une lutte afin de réduire les effets irréversibles des activités humaines nuisibles. Baptiste Morizot envisage une lutte contre les acteurs humains qui mettent en péril les alliances interspécies : ce sont des ennemis. Pour Marielle Macé, lutter c'est habiter un territoire en lui laissant la possibilité de se développer, de

devenir autre qu'il n'est effectivement, sans domination.

Comment articuler de manière éthique présence humaine et règne du vivant?

Baptiste Morizot envisage une entente entre ²⁰⁰ espèces vivantes interdépendantes qui partagent un même territoire.

L'homme, en considérant le point de vue du vivant, doit faire un avec lui. George Sand prône un respect de la forêt pour elle-même à travers l'art.

L'homme est responsable envers la nature. Marielle Macé pense cette relation sans le ²³² mode d'une fusion : il s'agit d'"être la forêt". Elle plaide pour une préservation et une protection des espaces. Plus que du respect, il faut être actif en ~~constant~~ constatant l'originalité et la singularité du vivant de manière inventive et créative.

294 mots